

Arts et Traditions Populaires des
ENFANTS DU MORVAN



Une Noce d'Autrefois en Morvan

Plusieurs siècles semblent aujourd'hui s'être écoulés depuis ces années 1850, où le mariage-"l'att'laige" en Morvan- était le moment le plus important de la vie d'une famille. Simple formalité ou totalement oublié de nos jours, il était , dans les campagnes et surtout en Morvan, l'objet de longs préparatifs. Chacune des étapes des épousailles était soumise à de singuliers usages qu'on devait absolument respecter, faute d'être malheureux en mariage et de soulever la réprobation du village.

Bien avant l'âge, le mariage"teurbolot" déjà les filles. Combien d'entre elles, ont, un jour, posé une piranvôle sur le bout de leur doigt en lui demandant de s'envoler vers son futur mari! Et chaque soir elles récitaient leur"peurière"



*Kyrie y voudro, Christé ben êt' mairiée"
Saint Médérien que j'aie un bon mari
Sainte Marie tout le monde se marie
Saint Michel qu'il me soit fidèle
Saint André qu'il soit à mon gré
Saint Barthélémy qu'il soit joli
Saint Joseph ne m'oubliez pas*

Mais avant toute approche le garçon ayant amour en tête, remettait sa cause entre les mains d'un entremetteur dit " boulayeur ou croque-avoine" qui démarchait la famille. Il pouvait alors aborder le père en lui offrant à boire au cabaret. Une rencontre enfin suivait. Endimanché et accompagné de son boulayeur, il fallait observer en détail l'âtre de la maison. Des croix tracées dans les cendres du foyer signifiaient un refus . Par contre, omelette au lard, jambon , fromage à la crème et vin servis après quelques paroles de bienvenue autorisaient le galant à prendre enfin place, près de la jeune fille, lors que boulayeur et père discutaient terres, partages et dot. Mais serait-il aimé? Il remplissait son verre à plein bord ajoutait du sucre; buvait , puis le passait à moitié bu, à la jeune fille Si elle consentait à boire c'étaient les accordailles des fiancés.

Se posait alors un problème si le galant n'était pas du même pays. Il devait, sous peine de représailles, parfois très sérieuses comme charivaris ou bagarres, dédommager de son"vol" les jeunes gens du village. Un bon tonneau de vin arrangeait bien les choses.

Alors les préparatifs s'accéléraient. Après "l'écrit des bans" , on "s'mounait". car le mariage devait rassembler toute la parentèle même éloignée. Tellement rares étaient les occasions de se retrouver! Les marraines ou "s'mouneuses" faisaient le tour des villages proches en "buvant la rôtie" dans chaque maison -*pain grillé trempé dans le vin-*.



Enfin la veille du grand jour arrivait. Le soir venu se déroulait, au domicile de la mariée, la célèbre "jiolée" ouverte en guise d'adieu, à tous les jeunes gens du village. Dans les deux familles la table était mise, garçons chez l'épouseur, les filles chez la future.

"Dans la nuit s'élève alors la fameuse mélodie de la Jiolée avec demandes et répons au son de la musette. Finalement la chevillette tombe. Les gars se précipitent et tentent de découvrir la future bien cachée. Parfois déguisée en garçon, elle se mêle à ses poursuivants. A celui qui la trouve reviendront le lendemain les insignes honneurs de la noce. Les "vieux" se joignent à eux pour fêter la jiolée autour d'une table portant le tonneau de rigueur.. C'est qu'il y avait des vignes partout en Morvan et si le vin est plutôt raide on n'en boit pas moins." (Dr Bogros)

Et maintenant, que commencent les festivités du mariage depuis l'attente de la fiancée, le cortège, le r'jingo de noces dans la grange aux murs tendus de draps, le torchon de la mariée et la trempée avec la couleur et le charme, la rudesse ou la douceur des traditions du Morvan



Salle des fêtes Devosge - Samedi 1er Février 1997

Écritô

On mige...

Le Kir du Chainouèrs

Eun' ruibeutlêe d'bersoudes et de ch'liètes denrées

D'lai quelch' de couaissot morvandiot

To les aillements d'lai pôtes 'uican eun' uiquouli:

d'legoumes pôtre-mê

Eun' quailbeussée d'quiao-hilou

daivou d'lai crème d'to les uilrouets

Spèné d'câtas du Morvan

Des fiars à pommes brâmant queuts

On bouai...

Du bian, du rouge, tant qu'l'en veur' y'en vouélê

L'café et lai goût' du Marc

Et peu...

si vot' verrouéillotte vin ai s'enfê

y'airai du champagne por vo régorgueiller.